

Douze principes de base de la pédagogie Freinet

Barbara MEYER

Le 3 juin 2015, l'IBREM organisait une conférence intitulée « *La pédagogie Freinet et l'école d'aujourd'hui* ». Cette conférence était donnée à l'ESPE par Yves REUTER, professeur à l'université de Lille III qui est le co-auteur de l'ouvrage « Une école Freinet. Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire » aux éditions L'Harmattan, 2007.

Yves Reuter a présenté une synthèse des conclusions du travail mené par lui-même et son équipe de chercheurs à l'école de Mons-en-Baroeul. Cette école a été le support d'une expérimentation longue de cinq années, à propos de la pédagogie Freinet. L'équipe enseignante était entièrement constituée de personnes pratiquant cette pédagogie et intéressées par le projet. Les résultats en termes de réussite scolaire et humaine ont été évalués comme significativement positifs.

Les grandes lignes des observations des chercheurs ont été présentées au cours de cette conférence en 12 points, communs à toutes les classes de cette école et donc nommés « principes de base ».

Il est à noter que ce qui suit est entièrement subjectif dans le sens où c'est ce que j'ai compris et réussi à prendre en notes ce jour-là. Ce qui ne signifie pas, évidemment, que ce soit exactement ce qu'a dit ou voulu dire le conférencier.

Voici ces 12 principes de base :

1. Tout enfant est désireux d'apprendre et susceptible de réussir pourvu que le milieu éducatif soit favorable.
2. L'enfant n'est pas spontanément un sujet apprenant, il est formé à cela.
3. C'est l'enfant qui apprend.
4. L'enfant n'apprend qu'à partir de ses questionnements. Le maître doit susciter le questionnement.
5. L'enfant apprend en faisant. Apprendre est le métier principal des élèves.
6. L'enfant a différentes postures dans la classe, ses rôles sont diversifiés.
7. L'enfant apprend en expérimentant différentes formes de pensée (importance de la créativité, valorisation des arts).
8. L'enfant apprend car il se sent en sécurité.
9. L'enfant apprend car il peut se situer dans une histoire de ses apprentissages (on garde des traces du parcours de l'élève et des aînés).

10. Le maître :

- est un expert en dispositifs ;
- est le garant des apprentissages, de la sécurité et du respect des règles ;
- aide chacun.

11. L'école est construite en tant que communauté, micro-société, les élèves sont des citoyens scolaires. L'école est le lieu d'un idéal démocratique : chacun est soumis aux règles. L'école est ouverte sur l'extérieur : les familles sont inlassablement informées, invitées, sollicitées, impliquées.

12. On construit un patrimoine commun dans les milieux scolaire et extra-scolaire.

Cette liste de principes m'a permis d'examiner ma pratique à travers cette trame, de prendre conscience de ses points forts et de ses points faibles et donc à développer. Cela fait écho, pour moi également aux « Invariants » énoncés par Freinet dans le n°25 de la « Bibliothèque de l'école moderne » de 1964 que l'on peut consulter en ligne sur le site de l'ICEM. Je cite ci-dessous les propos de Freinet lui-même qui me paraissent éclairer cette approche.

« [...] répondre [...] à la demande croissante d'éducateurs de tous degrés qui désirent s'engager dans nos techniques.

Nous avons entrepris d'écrire à leur intention un guide succinct : Comment démarrer ? qui, croyons-nous, pourrait suffire pour les premiers essais.

Nous nous sommes rendu compte alors que les conseils techniques que nous apportions risquaient non seulement d'être insuffisants, mais d'égarer et de décourager les nouveaux venus si nous ne les complétions par des directives plus précises pour ce qui concerne l'utilisation pédagogique de ces techniques et l'esprit de notre enseignement. »

Ce que j'ai également apprécié c'est qu'il s'agit de principes de base qu'il est bon d'avoir à l'esprit sans cesse mais au-delà desquels chacun de nous garde toutefois sa liberté d'être, de penser et donc d'agir.

